
Sigmund Freud, médecin et neurologue autrichien, dans un texte de 1914, intitulé Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique, revient sur la question de l'invention de la psychanalyse. Il y rappelle avoir déclaré en 1904, que l'inventeur de la psychanalyse avait été le médecin autrichien Josef Breuer, mais affirme en être le véritable créateur, par le fait qu'il avait transformé la méthode cathartique de Breuer en rejetant l'hypnose et en introduisant l'association libre. Breuer n'a, par ailleurs, jamais revendiqué cette création.

Il est cependant difficile de retenir une date marquant cette invention de la psychanalyse, dans la mesure où ses débuts ont fait l'objet d'une longue élaboration par Freud. Roger Perron propose ainsi alternativement les dates de 1881-1882 lorsque Breuer soignait Anna O., de 1893-1896 avec l'hypothèse de l'étiologie des névroses et particulièrement 1895 avec la copublication avec Breuer des Études sur l'hystérie. Toutefois, il est

possible, avec l'auto-analyse de Freud, de retenir la période 1897-1900 mais il convient alors d'y adjoindre les longs échanges entre Freud et le médecin oto-rhino-laryngologiste allemand Wilhelm Fliess de 1890 à 1900, avec la date précise du 21 septembre 1897, lorsque Freud renonce à sa théorie sur l'étiologie sexuelle des névroses, la neurotica (ou théorie de la séduction) et introduit celle du fantasme. Mais l'on ne saurait dire que la psychanalyse s'est constituée sans prendre en compte la théorie du refoulement et il est alors nécessaire d'envisager toute la période allant du stage de Freud auprès du clinicien et neurologue français Jean-Martin Charcot en 1885, jusqu'à la période de 1915. Enfin la psychanalyse s'est peut-être véritablement constituée avec la théorie d'une sexualité infantile et la publication en 1905 des Trois essais. Si Roger Perron ne situe donc pas précisément la naissance de la psychanalyse, il affirme cependant que l'histoire de la psychanalyse reste indissolublement liée à celle de Freud, son créateur.
